

CINQUIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrierez pas dans le royaume de Dieu (S. Matth. v).

I. L'Évangile nous parle de ceux d'entre les Israélites qui croyaient accomplir la loi de Moïse, en obéissant aux prescriptions littérales et en s'abstenant des actions défendues. Ils étaient donc justes selon la lettre de la loi. Mais cette justice extérieure ne pouvait les justifier devant Dieu, parce qu'elle ne changeait pas le cœur et ne purifiait pas les intentions. L'homme, étant souillé par le péché originel, ne peut pas se justifier lui-même et par ses propres vertus. Il a besoin de Jésus-Christ, qui est seul juste, et qui, en nous communiquant ses mérites avec sa vie, transforme nos cœurs et y dépose les germes des œuvres de justice et de charité.

Unissons-nous donc, par une foi vive, à notre Sauveur Jésus-Christ qui nous rend capables de produire ce que la loi nous commande, et qui nous rend justes en nous appliquant sa propre justice.

II. La loi ancienne réglait les actions et la conduite extérieure ; la loi nouvelle règle la volonté et les actes intérieurs. La première était écrite sur la pierre ; la seconde est écrite par l'Esprit-Saint dans nos âmes, selon cette parole du prophète : " Le temps viendra où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël. J'imprimerai ma loi dans leurs âmes et je la graverai dans leurs cœurs. (Jérém., xxxi). " Le juste de l'ancienne loi se glorifiait de ses vertus ; le juste de la loi nouvelle ne tire sa gloire que de Jésus-Christ ; il obéit par amour, tandis que le pharisien obéit par crainte. Or la crainte est stérile ; l'amour seul est fécond en œuvres de grâces, et c'est pourquoi la justice procédant de l'amour doit être plus abondante que celle qui s'accomplit par la crainte.

Excitons-nous à aimer. Et comment n'aimerions nous pas Celui qui est l'amour ? Le vrai amour accomplit la loi et se manifeste par une vie sainte.

Le cœur de Jésus a été blessé, afin que par cette plaie visible, nous connussions la plaie invisible que l'amour y a faite.

S. BERNARD.